



- Termes de Référence -

Transmission des fluctuations et calcul des prix de parité à l'importation/exportation dans la sous-région

Mai 2009

Termes de Référence de l'étude sur la transmission des fluctuations et le calcul de prix de parité à l'importation/exportation dans la sous-région

1. Contexte et justification

L'accroissement des prix alimentaires internationaux au cours de ces dernières années a suscité de vives inquiétudes au niveau de la sous-région Ouest-africaine et la plupart des pays ont usé de mesures commerciales et non-commerciales de stabilisation des prix afin de protéger les consommateurs et les petits producteurs acheteurs nets de produits alimentaires. En dehors des programmes de protection sociale, de nutrition infantile et d'aide alimentaire, ceux-ci ont eu recours à des mesures assez contraignantes comme l'allègement de la fiscalité, les subventions sur les importations, les taxes et restrictions sur les exportations...etc. Il existe aujourd'hui une forte connexion des économies Ouest-africaines avec le marché alimentaire mondiale. Le prix élevé de l'énergie a rendu plus chère le coût des engrais, des pesticides, des cultures mécanisées, du transport et de façon générale des productions agricoles. Les caractéristiques de cette flambée de prix alimentaires internationaux n'a rien de commun comparée aux crises similaires connues par le passé: (1) le taux d'inflation d'une année à l'autre est plus fort, (2) la volatilité des prix est plus élevée, (3) la durée de la hausse a été plus étendue, (3) l'impact sur les pauvres a été de loin plus ressenties. Les facteurs qui ont influencé les prix internationaux du riz, du maïs et du blé ont également affecté le prix des céréales produites dans la sous-région.

La configuration des grands bassins de production et de consommation de céréales dans la sous-région Ouest-africaine a beaucoup évolué au cours des dernières années en raison des changements climatiques et du rythme d'urbanisation mais également en raison des échanges intra/inter régionaux et avec le reste du monde. La compétitivité des céréales commercialisables comme le riz et le maïs produites dans la sous-région dépend non seulement du niveau technologique et des efforts consentis par les Etats dans la réhabilitation des infrastructures d'irrigation mais également des conditions évolutives du marché mondial. Lorsque le dollar était passé de 500 à 600 FCFA entre 1996 et 1998, la compétitivité du riz malien s'était trouvée renforcée sur les marchés côtiers. Entre juin 2007 et avril 2008, le taux du dollar est passé de 499 FCFA à 415 FCFA et il était plus rentable d'importer le riz de l'extérieur. Ces exemples suscitent aujourd'hui l'impérieuse nécessité de suivre et prédire les prix internationaux, les taux de change mais également les facteurs émergents à l'origine de la hausse actuelle des prix au niveau mondial. Les besoins d'information en matière de suivi et prédiction des prix alimentaires internationaux, les coûts de l'énergie, les coûts de transaction et d'approche, les mesures de stabilisation des prix ...etc. sont autant d'éléments dont il faudra dorénavant prendre la mesure afin d'informer efficacement les producteurs, les consommateurs, les opérateurs et les décideurs dans leur prise de décision quotidienne.

Les systèmes d'information sur les marchés (SIM) ont joué un rôle prépondérant dans la fluidité de l'information et les mécanismes de transmission des prix sur les marchés de la sous-région Ouest-africaine. Parmi les succès enregistrés par les SIM, on peut citer un accroissement des commerçants en céréales, une réduction significative des frais de transaction de laquelle ont résulté des investissements importants dans le domaine du stockage et du transport. Les

systèmes d'information ont aussi contribué à un accès fluide et une plus grande transparence des transactions dans la sous-région. Malgré ces impacts positifs, la volatilité et la hausse des prix demeurent encore le problème majeur. Cette hausse générale et quasi-permanente des prix depuis 2006 est venue ajouter à la situation générale de pauvreté durement ressenties par les producteurs et les consommateurs en milieu rural et urbain. Mais, pour certains produits échangeables comme le riz, le maïs et le blé, la hausse des prix a entraîné un effet de substitution des consommateurs vers les céréales locales de plus en plus prisées par rapport aux céréales importées. La nécessité d'un système d'information dépassant le cadre national et sous-régional s'avère plus que nécessaire même si les SIM ont mis l'accent et à juste titre sur les marchés nationaux et sous-régionaux afin d'accroître le volume des échanges intra-régionaux. De nouveaux besoins en information s'expriment et les SIM pourraient adapter leurs instruments aux besoins de ceux qui veulent savoir toujours un peu plus sur les tendances du marché mondial: (1) les prix FOB, CAF, les coûts de transport, les frais d'approche...etc. (2) la compétitivité des produits locaux par rapport aux produits importés, (3) la marge de profitabilité de leurs importation ou importation, (4) les mesures commerciales de stabilisation des prix, (5) les prédictions et les tendances futures...etc. Il s'agit également de répondre aux besoins des décideurs de plus en plus préoccupés par l'impact de la hausse de prix sur les couches les plus vulnérables et les mesures les plus efficaces à mettre en œuvre. Le modèle de prévision de prix de parité à l'importation/exportation permet dans une large mesure de répondre aux préoccupations ci-dessus relevées.

2. Objectif général/Objectifs spécifiques

La présente étude de cas sera réalisée dans un premier temps par les responsables SIM au Burkina, Mali, Niger, Sénégal, Côte d'Ivoire et Guinée. Le CILSS, la FAO, l'OMA, le RESIMAO, le FEWS-Net seront associés à toutes les étapes de l'étude. L'objectif général visé est de contribuer à l'accroissement des productions agricoles et des échanges par une meilleure lisibilité de la compétitivité des filières riz et maïs dans la sous-région. Cet objectif général est décliné en 3 objectifs spécifiques:

- Analyser les mécanismes de transmission des fluctuations de prix internationaux sur les prix domestiques (riz, maïs, mil-sorgho);
- Mettre en œuvre le modèle de prévision de prix de parité à l'importation/exportation afin de mieux informer les acteurs sur la compétitivité des produits locaux (riz et maïs) par rapport aux produits importés du marché sous-régional et international;
- Améliorer la qualité de l'information des bulletins SIM à répondre mieux aux besoins des acteurs par l'insertion d'une information-clé relative aux parités de prix à l'importation/exportation du riz et du maïs et contribuer ainsi à une meilleure intégration et inter-connection des marchés nationaux, sous-régionaux et internationaux (du riz et du maïs).

Il est important de rappeler que dans le cadre du renforcement des capacités des SIM, deux formations ont été dispensées: (1) l'une relative à l'analyse des prix agricoles en avril

2009¹ (2) l'autre organisée par le FEWS-net sur l'intégration des marchés à Dakar en Mars 2009.

3. Méthodologie

Le modèle de prévision de prix de parité à l'importation/exportation permet dans une large mesure de répondre aux préoccupations ci-dessus relevées, touchant les attentes des acteurs du marché et des décideurs. -Celles de savoir au niveau méso, quand faudrait-il produire, importer ou exporter et quel prix dans un environnement de compétition avec l'extérieur ? -Celles de faire face plus efficacement aux crises alimentaires et aux distorsions du marché international. -Celles d'opérer plus facilement des choix stratégiques de développement des filières et amorcer une croissance économique durable. Le modèle permet de donner des signaux importants sur la transmission des prix internationaux et des événements extérieurs touchant les marchés locaux et régionaux.

Le suivi de ces signaux et leur prédiction représentent des instruments importants pour prévenir les crises alimentaires et proposer des mesures efficaces et cohérentes à aider les couches les plus vulnérables. En fluidifiant les mécanismes du marché, la mise en œuvre du modèle aidera à recourir de moins en moins à des mesures protectionnistes en violation des accords régionaux de libre circulation des biens et des personnes. L'appropriation du modèle par les SIM permet d'informer tous les acteurs et d'affiner leur décision de production ou de transaction à partir de données et informations complémentaires provenant du marché international.

Les responsables SIM chargés de la réalisation de l'étude participeront à l'atelier sur l'approche méthodologique et s'inspireront du modèle de prévision de prix de parité à l'importation/exportation qui y sera présenté et discuté. Des exemples seront échangés sur le cas du riz dans certaines localités.

La démarche opérationnelle consistera à:

- Une revue de la littérature sur la compétitivité du riz et du maïs et leurs avantages comparatifs dans la sous-région. Cette revue permettra d'avoir une appréciation des conditions de production et de commercialisation de ces céréales dans les différents pays,
- Une phase de collecte d'information et de données de production et de consommation sur : -les prix nationaux et internationaux des spéculations concernées (riz, maïs, mil-sorgho) -les taux de change, - les coûts de transaction, -les frais d'approches des lieux d'importation/exportation aux points de ralliement - tout autres facteurs que requiert le modèle,
- Une phase d'analyse des mécanismes de transmission des variations de prix sur les marchés domestiques et de calcul de prix de parité à

¹ Organisé par MSU et parrainé par la FAO, le CILSS et le RESIMAO.

- l'importation/exportation appuyée d'analyses de prédiction sous certaines hypothèses du marché international (prix mondiaux, taux de change, frais d'approches...etc.),
- Une compilation des résultats et leur validation au cours d'un atelier régional. Ces nouvelles informations alimenteront les rapports d'information sur la sécurité alimentaire au niveau national et sous-régional,
 - La rédaction du rapport final/pays, une fois validée. Les SIM utiliseront toutes les formes de diffusion et dissémination de l'information sur le prix de parité au niveau des bénéficiaires (bulletins, toutes autres possibles).

4. Résultats attendus de l'étude

Les résultats attendus de cette étude sont les suivantes:

- a. Les responsables SIM se sont appropriés les mécanismes de transmission des prix et le modèle de prévision sur le prix de parité ;
- b. Les différents acteurs (décideurs, producteurs, opérateurs économiques, société civile, partenaires...etc.) sont mieux informés de la compétitivité des produits locaux par rapport aux produits du marché sous-régional et international,
- c. Les bulletins seront dotés d'une information utile et répondront mieux au besoin des utilisateurs dans leurs prises de décision quotidienne,
- d. La compétitivité des différents produits (riz maïs) sera mieux connue dans la sous-région, les spécialisations davantage renforcées, les marchés nationaux, sous-régionaux et internationaux mieux connectés et le volume du commerce plus accrus.

5. Déroulement et organisation de l'Etude

Des études de cas pilotes seront dans un premier temps réalisées au Burkina, Mali, Niger, Sénégal, Côte d'Ivoire et Guinée par les responsables SIM assisté au besoin d'un chercheur SNRA/Département Economie. Les produits concernés sont le riz et le maïs. Les institutions régionales et internationales (CILSS, FAO, RESIMAO, FEWS-net...etc.) seront informés et associées pour toutes collectes de données et informations nécessaires au bon déroulement des études. Celles-ci démarreront aussitôt après l'organisation de l'atelier sur la méthodologie² prévu le 17 et 18 juin 2009 à Bamako. La consultation durera 20 jours ouvrables (du 20 juin au 20 août 2009) et fera l'objet d'une validation au cours d'un atelier régional dont la date et le lieu seront fixés ultérieurement.

² La méthodologie d'analyse et mise en œuvre du modèle sera présentée au cours d'un atelier qui précèdera le démarrage de l'étude. Elle fera l'objet d'un rapport séparé. Il s'agira au cours de cet atelier de partager l'approche et de doter de façon pérenne les systèmes d'information sur les marchés, de ces instruments-clé de transmission et de prix de parité afin de faciliter les prises de décision quotidiennes des différents acteurs du marché.